

Les HÉROS de MA CLASSE

Jocelyn Boisvert



La CLASSE en Folie
de Madame ANNE

Illustrateur :
Philippe Germain



Dans la vie, on a toujours le choix.

Ta mère. Ton cousin.
Pierre-Jean-Jacques. Son frère.
Bref, un peu tout le monde!

MOT DU NARRATEUR

Eh oui, c'est déjà la fin de l'année scolaire!

Si madame Anne est triste de quitter ses élèves, je t'avoue, cher lecteur ou chère lectrice, que je partage son émotion, car il s'agit également de la fin de la série *Les héros de ma classe*. Le 25^e et dernier épisode!

J'en ai presque la larme à l'œil.
(Snif! snif!¹)



1. Apportez-moi des mouchoirs, quelqu'un!

AVERTISSEMENT

Dans cette série, les garçons doivent parfois se glisser dans la peau des filles et les filles se glisser dans la peau des garçons. Eh bien, cette fois, je te demande de prendre un coup de vieux: vieillir de 25 ans²!

Tu te retrouveras donc dans le corps d'une adulte, enceinte³ par-dessus le marché!

Si! si! Dans ce livre, tu n'incarnes pas un ou une élève de la classe de madame Anne. Oh non! Dans ce livre, tu ES madame Anne. C'est TOI maintenant, la grande personne. C'est sur

2. C'est un quart de siècle, ça! Plus de deux fois ton âge.

3. Les garçons, profitez-en (car ça ne risque pas de vous arriver dans la vraie vie)!

TES épaules que repose la responsabilité de pas moins de 24 élèves.

Il ne me reste plus qu'à te souhaiter
BONNE CHANCE!

2^E AVERTISSEMENT

Comme il s'agit du dernier titre de la série, exceptionnellement, tu n'auras pas de choix à effectuer au cours de ta lecture. C'est moi, ton dévoué narrateur, qui déciderai tout à ta place.

Ha! ha! ha! Je plaisante!

Un épisode des *Héros de ma classe* sans choix, ce serait comme une maison sans fenêtres, une automobile sans roues, une pizza sans fromage, un pâté chinois sans patates⁴... En un mot, ce serait inacceptable⁵!

4. Je crois que tu as compris le principe.

5. Je n'ose même pas imaginer le nombre de plaintes que je recevrais!

Maintenant, mon amie, c'est le moment de commencer ton aventure et de terminer l'année en beauté!

1

Le dernier jour d'école, c'est souvent une grande libération pour les élèves, qui sont impatients d'entamer les longues vacances d'été. Mais c'est également une journée chargée d'émotion pour les enseignants.

Pour toi, c'est la conclusion d'une année haute en couleur. (Avoue qu'il s'en est passé des choses⁶!)

Ce matin, tu as le cœur gros. Tu es triste de devoir dire au revoir à tes élèves chéris. Tu t'es tellement attachée à eux. Tu les aimes tous, sans

6. Si tu en doutes ou si tu as besoin de te rafraîchir la mémoire, tu n'as qu'à relire les précédents épisodes des *Héros de ma classe*!

exception, chacun pour des raisons différentes⁷.

Tu as tout de même vécu 180 jours en leur compagnie, c'est beaucoup⁸! Tu as l'impression de les connaître comme tes propres enfants. (Oui, bon, tu me diras que tu n'en as pas, mais cela ne saurait tarder. Il y en a un dans ton ventre qui devrait venir au monde très bientôt, dans trois semaines, pour être exact.)

Pour ce dernier titre des *Héros de ma classe*, l'objectif à atteindre est on ne peut plus simple: tu dois être présente à l'école jusqu'à la dernière cloche. Rien que ça⁹!

7. Même Xavier, le petit comique, va te manquer!

8. Presque la moitié d'une année!

9. C'est le dernier jour, il serait étrange que tu t'absentes, non?

(Là, tu as une idée de ce qui t'attend, n'est-ce pas? Les contretemps vont se multiplier pour t'empêcher de te rendre en classe: problème de voiture, bouchon de circulation, accident, etc. Eh bien, pas du tout! Tu es déjà arrivée à l'école des Quatre-Saisons.)

Tu gares ta voiture¹⁰ dans le stationnement. Tu n'as pas seulement le cœur gros, ta bedaine aussi est énorme. Et le petit être humain qui est dedans est tout énervé, on dirait. Il danse un rigodon ou fait de la Zumba, tu ne sais pas. En tout cas, il ne te rend pas la vie facile.

Tu prends le temps de souffler, puis tu descends de ta voiture en espérant que tu ne pleureras pas comme une

10. Tu ne vas pas à l'école à pied ou en bus. Tu conduis une voiture. Tu es une adulte, ne l'oublie pas!

Madeleine toute la journée¹¹. (Mais non, Anne, ne t'en fais pas, tout va bien aller¹².)

En entrant dans l'école, tu constates que l'ambiance est à la fête. Trop contents que l'année se termine, les élèves courent dans les corridors. Fatigués de faire de la discipline, les profs font semblant de ne pas les voir.

Et toi, telle une baleine, tu navigues dans ce tumulte jusqu'à ce qu'une contraction¹³ t'oblige à t'arrêter. Ouille, ouille, ouille!

Est-ce un signe que ton enfant est prêt à explorer le vaste monde? Ne serait-ce pas plus prudent de te rendre à l'hôpital?

11. Mais d'où vient cette expression? Et pourquoi les Madeleine ont-elles la réputation de tant pleurer?

12. Mouahahaha!

13. Et ce n'est pas la première de la journée.

A) Non, c'est normal d'avoir des contractions à ce stade-ci de ta grossesse. Dirige-toi vers ton local, au **2**.

B) Oui, ce serait plus prudent, mais tu n'iras pas. Rien ni personne (même pas ton bébé) ne te fera manquer tes adieux avec tes élèves. Dans ce cas, tu es attendue au **2**, ma chère.

C) Oui, en effet, ce serait plus raisonnable. Fais demi-tour et regagne ta voiture, au **3**.



2

La directrice te voit et te propose de te reposer une minute ou deux dans son bureau. (Un peu de calme te fera du bien. C'est le chaos dans l'école, ce matin !)

Une fois que tu es confortablement assise, madame Bossé te remercie pour tes bons et loyaux services.

– Je connais peu d'enseignantes enceintes comme tu l'es qui seraient restées jusqu'à la fin de l'année. Je te lève mon chapeau ! dit-elle en mimant le geste.

Tes contractions se sont calmées. Tu vas mieux. (Ton bébé s'est sans doute assoupi.)

Ta collègue et toi jasez, sans tenir compte du temps, jusqu'à ce que retentisse la deuxième cloche.

Oh, oh ! C'est toi, la prof, qui vas être en retard en classe !

Tu te diriges vers ton local aussi vite que possible (c'est-à-dire assez lentement). Le seul élève que tu croises dans le corridor, c'est Quentin¹⁴.

– Je vais être en classe avant vous ! se réjouit-il. C'est bien la première fois !

En franchissant la porte de ton local, tu peines à en croire tes yeux. Ce n'est

14. Un retardataire notoire.

pas dans une classe que tu entres, mais dans un zoo¹⁵ !

Tu pensais que tes élèves seraient tous sagement assis à leur place, impatients de te voir arriver. Ce n'est pas du tout le cas ! Ton groupe ressemble à une bande de chimpanzés surexcités. Vincent, Ève, Zoé et Noémie imitent des cris d'animaux. Jérémie saute partout comme un kangourou. Boris fait semblant de se battre contre Maëlle. Camille se tient debout sur son pupitre. (Elle a l'air d'une naufragée sur une île minuscule.) Tara est en train de ramper au sol (comme une de ses bibittes préférées). Pierrot, Xavier et Grégory se lancent des avions en papier. Kim, Yan et Juliette font des constructions avec les livres de la bibliothèque. Bref, personne n'est à

15. On dirait que tes élèves lâchent leur fou comme sur la photo de groupe à la fin de tous les livres de la série.

sa place (sauf Amélie, qui dévore un roman).

Dans l'auto, tu songeais à tes élèves avec un pincement au cœur, mais maintenant, tu les étriperais¹⁶ !

Tu ne veux pas les chicaner, puisque c'est la dernière journée, mais tu ne peux pas non plus les laisser faire tout ce qu'ils veulent.

Ils doivent retourner à leur place, et vite. Comment y arriveras-tu ?

A) Rien de plus facile ! En les priant d'une voix douce de s'asseoir à leur bureau, au **4**.

B) En leur chantant une chanson, au **5**. (Pourquoi pas ? Après tout, c'est

16. Ce n'est pas tous les jours facile d'être une enseignante !

la dernière journée, toi aussi tu as le droit de faire une folie!)

C) En leur criant dessus, au **6**. (Penses-y bien. Ce n'est peut-être pas l'image que tu souhaites leur laisser de toi.)

D) En utilisant un mégaphone¹⁷ pour leur défoncer les tympans, au **7**.

E) En menaçant de les envoyer tous chez la directrice, au **8**.

17. Mégaquoi? Au cas où tu ne le saurais pas, c'est un porte-voix. (Tu sais, le bidule qui sert à s'adresser à une foule.)

F) En appelant les flics, au **9**. (Aux grands maux, les grands moyens!)

G) En les observant jusqu'à ce qu'ils s'aperçoivent que tu es là et qu'ils regagnent leur place d'eux-mêmes, au **10**.

3

Sérieusement?

Je viens juste de mentionner que le but du livre est de NE PAS t'absenter de l'école. Et toi, à la première occasion, c'est exactement ce que tu fais!

Eh bien, voici ce qu'il va se passer. Tu attendras pendant des heures à l'hôpital pour absolument rien. C'était une fausse alerte. Lorsque tu reviendras en classe, tes élèves seront déjà partis. Et tu seras triste de ne pas leur avoir dit au revoir.

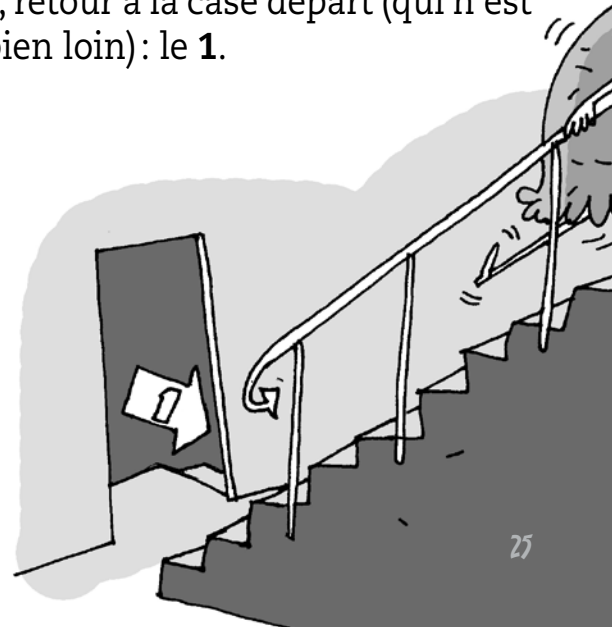
Et c'est déjà la fin. (Ne prends pas cet air étonné. C'était prévisible, non?)



Il va sans dire que c'est la pire option que tu pouvais choisir.

Je compte sur toi, Anne, pour faire mieux. Beaucoup mieux! (Tu es une prof, après tout. Je m'attends à plus de discernement de ta part.)

Allez, retour à la case départ (qui n'est pas bien loin): le 1.



4

Tu ne te souviens pas d'avoir vu tes élèves aussi agités. On dirait des enfants de quatre ans dans un parc d'attractions. (Mais tu les aimes même quand ils sont turbulents¹⁸.)

Tu t'adresses à eux d'une voix posée :

– Maintenant, les amis, vous allez vous calmer, prendre une graaaaande respiration et regagner gentiment vos places. Il ne nous reste plus que quelques heures à passer ensemble et j'ai envie d'en profiter au maximum...

Tu cesses tout à coup de parler. Pourquoi? Parce que PERSONNE ne t'écoute!

Tes élèves continuent de chahuter et de rire à gorge déployée, comme s'ils étaient dans leur salon. La méthode «allons-y en douceur» est un échec sur toute la ligne.

Ma chère Anne, tu n'as guère le choix de retourner au **2** et de sélectionner une meilleure option. (Je suis étonné que tu n'aies pas trouvé la bonne méthode du premier coup, toi qui comptes tant d'années d'expérience en enseignement!)

18. C'est juste que tu es plus fatiguée, le soir, à la maison.